

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

4 OCTOBRE 1989

Proposition de loi modifiant l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent et aux commissions médicales, en vue de protéger les titres professionnels des médecins et des auxiliaires paramédicaux

(Déposée par M. Diegenant)

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi tend à résoudre deux problèmes urgents.

D'abord, permettre l'exécution de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 en ce qui concerne la protection des titres professionnels des auxiliaires paramédicaux. Ensuite, donner au pouvoir national — compétent en matière de reconnaissance et de protection des titres professionnels, ainsi que d'assurance maladie-invalidité — les moyens de mener une politique cohérente, à partir des besoins d'une santé publique bien gérée (c'est-à-dire une médecine de qualité et un accès optimal à celle-ci).

L'article 1^{er} réalise, par l'insertion d'un article 22bis, l'exécution de l'arrêté royal n° 78 pour les auxiliaires paramédicaux.

Jusqu'à présent, cette exécution s'est avérée impossible, parce que personne n'a été désigné pour dresser la liste des professions paramédicales. Ainsi, l'on n'a

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

4 OKTOBER 1989

Voorstel van wet tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies, met het oog op de bescherming van de beroepstitels van medici en paramedici

(Ingediend door de heer Diegenant)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel beoogt een oplossing voor twee dringende problemen aan te reiken.

Vooreerst wil het de uitvoering mogelijk maken van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 wat de beroepsbescherming van de paramedici betreft. Vervolgens wil het de nationale overheid — bevoegd voor de erkenning en de bescherming van de beroepstitels evenals voor de ziekte- en invaliditeitsverzekering — in staat stellen een coherent beleid te voeren, uitgaande van de behoeften vereist voor een goed behartigde volksgezondheid (d.w.z. kwaliteits-geneeskunde en een optimale toegang ertoe).

Met artikel 1 wordt via de invoeging van een artikel 22bis de uitvoering van het koninklijk besluit nr. 78 voor de paramedici gerealiseerd.

Tot nog toe bleek deze uitvoering onmogelijk, omdat niemand aangeduid werd om de lijst van de paramedische beroepen op te stellen. Aldus kon geen

pas pu constituer de Conseil supérieur des professions paramédicales chargé, sur la base et en exécution de la loi, de donner des avis au Roi.

L'établissement par le Ministre, en octobre 1988, de la liste des techniques paramédicales, pour en arriver ainsi aux professions paramédicales, ne semble pas être à nos yeux — et aux yeux de beaucoup d'autres — une méthode sûre, même si l'on peut arguer du fait qu'en vertu de l'article 67 de la Constitution, des initiatives peuvent être prises en vue de l'exécution d'une loi (en l'occurrence, un arrêté royal numéroté).

L'article 22bis proposé habilite le Roi à établir la liste des professions paramédicales, ce qui s'inscrit assurément dans le prolongement de la loi existante et correspond, dans le cas présent, à l'esprit de cette loi.

*
* *

Les articles 2 et 3 de la présente proposition permettent au pouvoir national — qui est compétent pour la protection des titres professionnels dans le secteur médical, c'est-à-dire qu'il détermine qui peut porter le titre, comment ce titre est protégé et quelles qualifications son détenteur doit posséder — de mener une politique cohérente et uniforme dans l'ensemble du pays.

En effet, dans la structure étatique actuelle, il est prévu que la compétence en matière d'études et de diplômes (dans le secteur médical et paramédical également) relève entièrement des Communautés.

Jusqu'en 1988, l'autorité nationale (la Santé publique) apposait un visa sur le diplôme du médecin (ou de l'auxiliaire paramédical); celui-ci accédait ainsi à la profession: il pouvait porter le titre et était susceptible d'être agréé par l'I.N.A.M.I. (pour l'auxiliaire paramédical, cette procédure doit encore être entièrement réglée, comme nous l'avons exposé ci-dessus). Le département de la Santé publique n'ajoute aucune condition à ce diplôme.

Il n'est toutefois pas exclu que dans la structure actuelle de l'Etat, le département de la Santé publique se voie forcé d'imposer certaines conditions supplémentaires en plus du diplôme. Tout en respectant les diverses autonomies, il faut malgré tout assurer un minimum de cohérence.

Ces conditions peuvent s'imposer pour des raisons de santé publique (à l'égard des Belges et des non-Belges), mais aussi d'accès à la sécurité sociale.

En ce qui concerne la santé publique, on peut penser à des stages suffisants qualitativement; si seul(e)s des infirmiers(ères) A1 étaient encore formé(e)s, cela

Hoge Raad voor de paramedische beroepen worden gevormd, die de Koning, op basis en ter uitvoering van de wet, advies zou moeten verstrekken.

De vaststelling door de Minister in oktober 1988, van de lijst van de paramedische technieken, om aldus tot de paramedische beroepen te komen, lijkt ons — en vele anderen — geen zekere weg, ook al kan betoogd dat op basis van artikel 67 van de Gronwet initiatieven kunnen genomen worden tot uitvoering van een wet (*in casu* een genummerd koninklijk besluit).

Het voorgestelde artikel 22bis geeft aan de Koning de bevoegdheid de lijst van de paramedische beroepen vast te stellen, wat beslist in het verlengde ligt, *c.q.* overeenkomt met de geest van de bestaande wet.

*
* *

Door de artikelen 2 en 3 van onderhavig wetsvoorstel wordt de nationale overheid — die bevoegd is voor de bescherming van de beroepstitels in de medische sector, d.w.z. die bepaalt wie de titel mag dragen, hoe deze titel beschermd wordt en welke bekwaamheden de titelvoerder dient te bezitten — in staat gesteld een samenhangend en eenduidig beleid te voeren over heel het land.

In de huidige staatsinrichting is immers bepaald dat de bevoegdheid over de opleidingen en de diploma's (ook in de medische en paramedische sector) ten volle tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoren.

Tot in 1988 was de situatie zo dat de nationale overheid (Volksgezondheid) een visum aanbracht op het diploma van de medicus (of de paramedicus); aldus kreeg die toegang tot het beroep: hij kon de titel voeren en in aanmerking komen voor erkenning bij het R.I.Z.I.V. (voor de paramedicus dient dit nog volledig geregeld, zoals hoger uiteengezet). Het departement Volksgezondheid voegt aan dit diploma geen voorwaarden toe.

Het is evenwel niet ondenkbaar dat in het licht van de huidige staatsinrichting het departement Volksgezondheid zich gedwongen ziet, aanvullend bij het diploma, bepaalde voorwaarden op te leggen. Met respect voor eenieders autonomie, dient toch een minimum coherentie verzekerd te worden.

Deze voorwaarden kunnen zich opdringen omwille van de volksgezondheid (ten aanzien van Belgen en niet-Belgen) maar ook omwille van de toegang tot de sociale zekerheid.

Wat de volksgezondheid betreft, kan gedacht worden aan kwalitatief voldoende stages; mochten alleen nog A1-verple(e)g(st)ers opgeleid worden, dan zou

aurait assurément une incidence sur le coût de la sécurité sociale; un travail exécuté dans les liens d'un contrat de louage de services contre paiement forfaitaire est différent d'un travail rémunéré à l'acte.

En tout cas, la conclusion entre l'autorité nationale et les Communautés de protocoles relatifs aux études donnant accès aux professions médicales et paramédicales ne nous semble pas inopportune. L'existence de normes tant européennes que belges en matière de formation nous amène également à nous interroger sur la possibilité d'exiger en justice le respect de ces normes.

L'article 2 de notre proposition de loi insère un nouvel article 47 dans l'arrêté royal n° 78. L'article 47 actuel vise uniquement le titre de spécialiste (et encore, exclusivement en médecine). L'article 47 proposé porte sur le titre de spécialiste dans chaque branche de l'art de guérir, mais aussi sur le titre professionnel en tant que tel, c'est-à-dire le titre de base. Des spécialisations autres que celle de médecin, peuvent donc être créées, par exemple pour le pharmacien et le dentiste, le praticien de l'art infirmier et l'auxiliaire paramédical. Une extension est donc prévue par rapport à la réglementation actuelle. L'article permet une procédure d'agrément, par analogie avec la commission d'agrégation qui existe pour les médecins.

En outre, il est souhaitable d'assurer par la loi, à partir de la qualification en matière de dispense de soins de santé, un lien structurel entre, d'une part, le titre et la qualification professionnels et, d'autre part, la possibilité d'intervention de l'assurance-maladie dans le coût des prestations médicales et paramédicales. C'est dans ce but que l'on cherche à atteindre une cohérence optimale dans la politique.

C'est pourquoi la présente proposition de loi prévoit une réglementation distincte qui donne accès à la sécurité sociale. De la sorte, l'agrément dans le cadre de la santé publique et la détention d'un titre professionnel ne donneront pas automatiquement accès à la sécurité sociale, comme c'est le cas actuellement. Enfin, un régime transitoire est instauré.

L'article 3 fixe la sanction pénale à l'égard de celui qui s'adjuge le titre et/ou la qualification sans pouvoir se prévaloir de l'agrément prévu.

*
* *

dit beslist zijn weerslag hebben op de kostprijs van de sociale zekerheid; werken in dienstverband mits forfaitaire betaling is niet hetzelfde als vergoed worden per prestatie.

In elk geval lijkt ons het afsluiten van protocols inzake opleiding in de medische en paramedische beroepen, tussen de nationale overheid en de Gemeenschappen niet ongewenst. Het bestaan van Europese, zowel als Belgische normen inzake opleiding, doet ook de vraag rijzen naar de afdwingbaarheid van deze normen.

Artikel 2 van ons wetsvoorstel voert een nieuw artikel 47 in in het koninklijk besluit nr. 78. Het huidige artikel 47 slaat alleen op de titel van specialist (en dan nog enkel in de geneeskunde). Het voorgestelde artikel 47 doelt op de titel van specialist in elke tak van de geneeskunst, maar ook op de beroepstitel als dusdanig, nl. de basistitel. Specialisaties kunnen dus, naast deze voor de geneesheer, ook ingevoerd worden voor bijvoorbeeld de apotheker en de tandarts, voor de verpleegkundige en de paramedicus. Ten aanzien van de huidige regeling wordt dus in een uitbreiding voorzien. Het artikel maakt een erkenningsprocedure mogelijk, naar analogie met de voor artsen bestaande erkenningscommissie.

Het is daarenboven wenselijk dat bij wet, uitgaande van de bekwaamheid inzake gezondheidsbevordering, een structurele band verzekerd wordt tussen de beroepstitel- en bekwaamheid en de mogelijkheid tot tussenkomst door de ziekteverzekering in de kosten van geneeskundige en paramedische verstrekkingen. Met dit doel wordt een zo hoog mogelijke coherentie in het beleid nagestreefd.

Daarom voorziet het wetsvoorstel in een aparte regeling die toegang verleent tot de sociale zekerheid. Aldus geeft de erkenning in het raam van de volksgezondheid en het voeren van een beroepstitel niet automatisch toegang tot de sociale zekerheid, wat in de huidige toestand wel het geval is. Tenslotte wordt een overgangsregeling ingebouwd.

Artikel 3 legt de strafsanctie vast ten aanzien van degene die zich titel en/of bekwaamheid toemeet zonder op de voorziene erkenning ertoe te kunnen bogen.

A. DIEGENANT.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Dans l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'art de guérir, à l'exercice des professions qui s'y rattachent et aux commissions médicales, il est inséré un article 22bis, libellé comme suit :

« Article 22bis. — Le Roi établit la liste des professions paramédicales. »

Art. 2

L'article 47 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 47. — § 1^{er}. Le Roi établit la liste des titres professionnels et des qualifications professionnelles particulières pour les praticiens visés aux articles 2, 3, 4, 5, § 2, 21bis et 22bis; nul ne peut porter un de ces titres professionnels ou se prévaloir d'une de ces qualifications qu'après avoir été agréé à cet effet par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

§ 2. L'agrément visé au § 1^{er} est accordé conformément à une procédure à déterminer par le Roi et pour autant qu'il est satisfait aux normes d'agrément fixées par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

§ 3. Le Roi peut déterminer pour quels titres professionnels et quelles qualifications particulières l'agrément visé au § 1^{er} tient lieu de condition à l'intervention accordée dans le cadre de la législation relative à l'assurance maladie-invalidité obligatoire pour les prestations correspondantes, qui sont spécialement indiquées en application de ladite législation.

§ 4. Les conditions d'agrément et les règles de procédure relatives à la protection d'un titre professionnel ou d'une qualification professionnelle particulière, qui sont applicables à la date d'entrée en vigueur du présent article, sont maintenues en attendant que de nouvelles règles soient fixées en vertu des §§ 1^{er} et 2. »

Art. 3

L'article 38ter du même arrêté est complété par ce qui suit :

« 7° celui/celle qui n'est pas en possession d'un agrément au sens de l'article 47, § 1^{er}. »

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

Een artikel 22bis, luidend als volgt, wordt in het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de uitoefening van de daaraan verbonden beroepen en de geneeskundige commissies ingevoegd :

« Artikel 22bis. — De Koning stelt de lijst vast van de paramedische beroepen. »

Art. 2

Artikel 47 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 47. — § 1. De Koning stelt de lijst vast van de beroepstitels en van de bijzondere beroepsbekwaamheden voor de beoefenaars bedoeld in de artikelen 2, 3, 4, 5, § 2, 21bis en 22bis; niemand mag één van deze beroepstitels voeren of zich op één van deze bekwaamheden beroepen, dan nadat hij daartoe erkend is door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

§ 2. De in § 1 bedoelde erkenning wordt verleend overeenkomstig een door de Koning te bepalen procedure en voor zover aan de erkenningsnormen wordt voldaan, die vastgesteld worden door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

§ 3. De Koning kan bepalen voor welke beroepstitels en bijzondere bekwaamheden de in § 1 bedoelde erkenning als voorwaarde geldt voor de tegemoetkoming die wordt verleend in het raam van de wetgeving betreffende de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering voor de overeenstemmende prestaties, die met toepassing van voornoemde wetgeving nader worden omschreven.

§ 4. De erkenningsvoorwaarden en procedure-regels voor de bescherming van een beroepstitel of van een bijzondere beroepsbekwaamheid, die op de datum van de inwerkingtreding van dit artikel van toepassing zijn, blijven behouden in afwachting dat krachtens de §§ 1 en 2 nieuwe regels zijn vastgesteld. »

Art. 3

Artikel 38 van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« 7° hij/zij die niet in het bezit is van een erkenning zoals bedoeld in artikel 47, § 1. »

A. DIEGENANT.